

SOLIDARITÉ ANTILLES : 5 MOIS APRÈS



Un bateau échoué à Saint-Martin
© FDF

Situation au 6 février 2018

Après le passage des ouragans Irma et Maria en septembre dernier, la Fondation de France s'est mobilisée en lançant un appel à la solidarité nationale pour les Antilles. Début janvier, Axelle Davezac, directrice générale de la Fondation de France, s'est rendue à Saint-Martin, le territoire français le plus touché, pour rencontrer les acteurs locaux et les habitants. Du quartier de Sandy Ground jusqu'au port de Marigot, elle a ainsi pu faire le point sur l'avancée des actions soutenues et ce qu'il reste à faire. Bilan de cette visite et de ce qu'il reste à faire.

« Sur l'île de Saint-Martin, la vie reprend petit à petit. J'ai pu cependant constater les dégâts provoqués par l'ouragan Irma et la grande détresse des populations qui restent très choquées par ce qu'elles ont vécu. Toutes les personnes que j'ai rencontrées m'ont dit à quel point les dons des Français, notamment à travers la Fondation de France, étaient importants pour elles. Parce que cette générosité permet de mener des actions sur le terrain, mais aussi parce que c'est un geste fort de solidarité.

Durant quatre jours, je suis allée à la rencontre des habitants et des associations qui œuvrent depuis le mois de septembre pour reconstruire l'île de Saint-Martin. A la Fondation de France, nous avons la conviction que, pour aider les habitants le mieux possible, il faut aider les acteurs de terrain. Ce sont eux qui connaissent leur île, la culture locale, les personnes les plus en difficulté et leurs besoins. Et c'est à travers l'aide que nous apportons à ces acteurs locaux que nous pouvons nous assurer d'une utilisation des dons la plus efficace possible. »

En complémentarité des autres ONG et des services de l'État, l'action de la Fondation de France vise à venir en aide aux familles, à relancer l'économie locale, à accompagner les habitants dans la réhabilitation de leurs maisons et à soutenir les activités éducatives.

Reconstruire la vie

La première urgence a été bien sûr d'aider les victimes. *« Il fallait accompagner les populations les plus vulnérables dans les démarches à effectuer après une telle catastrophe : juridiques, sociales... L'association Trait d'Union s'est mobilisée très vite après l'ouragan Irma pour aller à la rencontre des populations les plus vulnérables et identifier les personnes en détresse qui ont du mal à reprendre le cours de leur vie. Le traumatisme reste profond après la violence de cet ouragan »,* note Axelle Davezac.

Un rapport de Santé publique France relève, en effet, que les consultations psychologiques ont fortement augmenté depuis le cyclone et estime déjà *« un impact post-ouragan important avec près 700 consultations individuelles réalisées »*. Anxiété, stress et troubles du sommeil sont les problèmes les plus souvent rencontrés chez les habitants de Saint-Martin.

Février 2018

Solidarité pour les Antilles

Contacts :

solidariteantilles@fdf.org

presse@fdf.org

fondationdefrance.org

**L'action de la Fondation
de France en chiffres**

A Saint-Martin, Saint-
Barthélemy, la
Guadeloupe, Cuba, Haïti et
La Dominique, ce sont :

33 actions soutenues

**1 300 000 € pour
l'aide aux sinistrés**

**2 300 000 € pour la
relance économique**

**1 300 000 € pour les
reconstructions**

**180 000 € pour
l'éducation et la culture**

Relancer l'économie et agir pour l'insertion

« Pour reconstruire cette île, il faut aussi arriver à relancer l'économie. C'est ce que nous faisons en soutenant les associations et les coopératives, en particulier pour la création d'emplois d'insertion », explique Axelle Davezac.

La Fondation de France soutient ainsi l'Association d'Insertion et de Développement de Saint-Martin (AIDS-M), spécialisée dans le nettoyage et le bâtiment, qui a bénéficié d'une aide remboursable de 30 000 € par l'intermédiaire d'Initiative Saint-Martin Active (ISMA).

Son directeur explique : « Grâce à l'aide, nous avons pu racheter deux véhicules pour transporter nos matériaux et nos collaborateurs jusqu'aux chantiers.

Nous avons le projet, avec la collectivité, d'embaucher 35 personnes, dont 30 en contrats aidés, pour le nettoyage des plages. Mon but, c'est aussi de pérenniser l'activité dans le bâtiment. On a un problème sur l'île : le manque d'ouvriers qualifiés. Il y a du travail et un vivier de personnes qui veulent travailler, mais pas de formation. Il faut juste les accompagner et leur donner les bonnes bases. Je pense que c'est l'une des solutions pour reconstruire Saint-Martin. »



Une équipe de l'association AIDS-M au travail © FDF

Denis D., artisan spécialisé dans l'aménagement paysager et apiculteur, se fait l'écho de cette envie d'aller de l'avant. Lui aussi a bénéficié du soutien d'ISMA, avec une aide d'urgence : « J'ai perdu beaucoup de ruches, et mon camion a été abîmé. J'ai reçu une aide de 5 000 euros avec laquelle j'ai pu louer un camion pour continuer à travailler et commander du matériel pour pouvoir réparer mon propre camion. Il y a encore beaucoup à faire, mais je suis confiant en l'avenir. Malgré tous les dégâts, les gens à Saint-Martin n'ont pas baissé les bras. »



Axelle Davezac avec les marins-pêcheurs de Saint-Martin © FDF

Relancer l'activité de pêche

Dans les ports français de Saint-Martin, on estime qu'environ 1 200 bateaux ont été endommagés ou ont coulé. Comme le souligne Axelle Davezac : « *Beaucoup de petits artisans et de petits entrepreneurs ont tout perdu avec l'ouragan Irma. Je suis allée à la rencontre des marins-pêcheurs de Saint-Martin qui, depuis le mois de septembre, n'ont pas pu redémarrer leur activité. Grâce à l'aide des donateurs, ils vont pouvoir racheter une partie des casiers et des bouées pour repartir pêcher.* »

L'association des marins-pêcheurs de Saint-Martin regroupe une quinzaine de professionnels, dont la situation reste difficile, comme l'explique son président : « *Ici à Saint-Martin, on pêche la langouste, le tazard, le thon... Mais aujourd'hui, comme peu de marins-pêcheurs ont pu sauver ce qu'ils avaient, peu d'entre nous ont vraiment redémarré. Je remercie la Fondation de France qui s'est rapprochée de nous pour nous aider.* »

François L., membre de l'association et marin-pêcheur à Saint-Martin, est l'un d'eux : « *Avec l'ouragan Irma, on a tout perdu : le bateau, le matériel de pêche, les moteurs... Tout ce qui a nécessité des années et des années de travail. A côté de ça, il y a aussi la maison, les voitures, les traumatismes subis par la famille... On est partis de chez nous avec deux sacs à dos, on n'avait plus rien.*

Les dégâts sont beaucoup trop importants sur ma structure de pêche, et je n'ai pas les moyens de les assumer. On est obligés de cumuler un, deux, trois, quatre travaux à droite à gauche, pour pouvoir assumer notre vie et notre famille. On est chanceux de bénéficier de votre aide. »

Même pour les rares pêcheurs qui ont pu relancer leur activité, la situation reste compliquée, comme en témoigne Pierrot G., également membre de l'association, dont tout le matériel de pêche et le bateau ont été « cyclonés » : « *On reprend tout doucement, c'est assez dur. J'ai repris mon activité un mois après l'ouragan, mais à mes frais. Avant, je vendais directement aux restaurants et aux hôtels ; désormais, je suis obligé de vendre mon poisson à des mareyeurs (grossistes). On arrive à leur fournir 150 à 200 kilos par semaine, alors qu'avant on pêchait 600 à 800 kilos. Ça permet juste de survivre.* »

Réparer ce qui peut l'être

Selon la directrice générale de la Fondation de France, « *le dernier volet, et bien sûr le plus long et le plus complexe, c'est la reconstruction. Vous avez vu les images de ces toitures arrachées et, dans 6 mois, la prochaine saison cyclonique redémarre. Il est urgent d'arriver à réparer ce qui peut l'être.*

Nous allons sur le terrain, dans les quartiers, auprès des habitants, pour identifier avec eux les maisons sur lesquelles nous pouvons les aider. Ils sont accompagnés par des professionnels qui les guident pour reconstruire de manière plus durable et solide, afin qu'ils soient mieux protégés s'il y a un nouveau cyclone. »



Axelle Davezac avec la proviseure du lycée polyvalent de Saint-Martin
© FDF

C'est la raison d'être de l'opération « Castor », menée par la Croix Rouge française avec le soutien de la Fondation de France. Elle consiste en l'attribution de bons d'achat aux habitants les plus vulnérables pour le matériel nécessaire à la réparation de leurs maisons. Cette opération a pu commencer en janvier. Comme en témoigne Willy, bénévole de la Croix Rouge française arrivé sur Saint-Martin le 12 septembre : *« Le travail est invisible, mais il est là. »*

Avec un total de 10 000 maisons impactées par l'ouragan Irma, la reconstruction peut en effet sembler un travail de fourmi, mais ce travail est nécessaire.



Une visite de la maison de bénéficiaires de l'opération Castor © FDF

Agir pour les enfants et les jeunes

Le dernier axe de l'action de la Fondation de France concerne la jeunesse. Axelle Davezac le souligne : *« Il est important que les enfants et les jeunes, qui ont commencé à repartir à l'école, retrouvent leur environnement. Certaines salles sont détruites, certaines activités ont disparu. »*

Seul lycée professionnel de Saint-Martin, le Lycée polyvalent des Îles du Nord bénéficie ainsi d'une aide de la Fondation de France. De nombreuses salles sont inutilisables, dont les salles informatiques nécessaires au passage des examens. Les épreuves du baccalauréat se déroulant dans la filière professionnelle en partie sur support informatique, la proviseure du lycée a sollicité notre intervention.

Enfin, l'aide aux jeunes passe également par le soutien à des associations culturelles locales, comme Madtwoz Family, dans le quartier de Sandy Ground. Environ 70 % de la population de ce quartier populaire de Saint-Martin a moins de 25 ans, beaucoup sont au chômage et il n'y existe pas de structure pour les jeunes. Créée en 2012, l'association propose de nombreuses activités culturelles : cyber-café, ateliers de graphisme, studio d'enregistrement, réalisation d'un magazine... *« Dans le quartier, on a beaucoup de potentiels, beaucoup de talents »*, explique Jérémie W., directeur de l'association.



Jérémy W. et Axelle Davezac devant les locaux détruits de l'association MadTwoz © FDF

Aujourd'hui, les locaux de l'association sont complètement détruits, mais ses actions continuent : « On a eu un financement pour faire l'embellissement du quartier de Sandy Ground. On est très fiers. Le quartier se mobilise grâce à la Fondation de France. Mon but c'est de montrer aux jeunes qu'on n'a pas baissé les bras, qu'on est toujours là. »

Ne pas baisser les bras, c'est aussi le message d'Axelle Davezac, qui conclut : « Il reste beaucoup à faire mais je veux remercier tous les donateurs de la Fondation de France et me faire le témoin des habitants de l'île pour leur faire part de toute leur reconnaissance. Aujourd'hui, sur le terrain, les habitants portent l'envie profonde de reconstruire leur île. Savoir que tous les donateurs sont à leur côté pour les aider leur est d'un grand réconfort.

Les besoins sont immenses, il faudra continuer à travailler dans les mois qui viennent pour que, petit à petit, Saint-Martin retrouve une vie normale. »